

# FRANÇOIS CARRIER

## *Bas-Relief Pictural*

Par Mylène Blanchet

*Parcours, Art et Art de vivre, Hiver 2005*

En 2001, cet artiste de Lévis obtient son baccalauréat en arts visuels de l'université Laval. La même année, il expose à la Galerie Louise Carrier de Lévis où il est retourné au mois de Mars dernier y présenter sa dernière exposition Séquences d'être. Il a aussi travaillé au centre d'artistes Regart de sa ville.

Sur une surface d'Isorel dominée par la matière, François Carrier trace des lignes sur le support à l'aide d'une pointe sèche. Les reliefs laissent percevoir une surface d'apparence fibreuse voire même filamenteuse. Le trait est présent dans son œuvre sans toutefois être dominant; graphique et très épuré, il est talentueusement gravé dans la texture et se mêle aux différentes impressions.

À certains moments, il colore le fond de son œuvre au graphite avant d'appliquer l'empâtement. En d'autres temps, ces interventions ne suffisant pas, le graphite est aussi utilisé sur le support déjà recouvert. L'huile de lin mêlée aux pigments est par la suite appliquée sur la matière.

L'utilisation de la couleur est plutôt récente dans l'œuvre de Carrier. Avant 2004, il n'avait jamais osé cacher la matière à qui il laissait tout l'espace; peu à peu, il a fait place à diverses chromatiques. Quelques fois, les tons de terre chevauchent les rouges, d'autres fois les bleus; certains verts peuvent aussi occuper l'espace pictural.

Dans des univers parfois obscurs, l'artiste a le souci de faire ressortir la lumière. Malgré l'application en aplat de la couleur, le désir de créer une illusion de profondeur est toujours présent; son travail est empreint d'un besoin de luminosité.

Laissant le hasard dicter son inspiration, l'artiste trace des lignes qui peuvent amener une touche de figuration. La spontanéité du geste le pousse quelques fois vers des éléments qui semblent tirés du réel; il les remarque mais tente de ne pas trop s'en préoccuper. L'objectif premier n'est pas de représenter le réel. Parfois, les éléments figuratifs se retrouvent en arrière-plan. Il veut se surprendre dans son travail, c'est pourquoi il essaie de se renouveler constamment.

Actuellement, le bol est un élément récurrent dans l'œuvre de Carrier. À l'instar de la forme de l'objet, l'artiste désire aller chercher une profondeur à l'image. Bien plus qu'un simple réceptacle, le bol est nourricier. Cette iconographie est régulièrement perceptible en arrière-plan.

Le récent corpus de Carrier porte le nom de Séquences d'être et regroupe deux séries : Reliquus et Impression. La série *Reliquus* fait référence aux reliques. Ce nom donne de l'importance à son œuvre; tout en étant un riche symbole, la relique est le témoin d'un riche passé qui demeure malgré le temps. François Carrier a traité ce



symbole archaïque à sa manière. En ayant cette dimension, ses œuvres deviennent de prestigieuses pièces. Ainsi l'artiste fait un heureux clin d'œil au côté muséal où tout est axé sur la mise en valeur et la conservation des artéfacts. Pour cette série, les tableaux sont de petits formats et le cadre fait partie intégrale de l'œuvre.

Avec la série *Impression*, le travail de François Carrier prend aussi une autre direction. Sur des formats plus grands, l'artiste s'attaque à la matière en y imprimant différentes formes. Le geste est perceptible tant dans l'application de la couleur que dans les empreintes laissées. Sa touche picturale rappelle les interventions des hommes préhistoriques, lesquels gravaient des signes sur les parois rocheuses des grottes.

Son travail, auparavant diffusé uniquement dans les centres d'artistes, semble par surcroît maintenant intéresser les galeries commerciales. Nous pouvons admirer une partie de son corpus aux galeries de l'Harmattan de Baie Saint-Paul et Lydia Monaro de Montréal. De plus, une de ses œuvres fait partie de la Collection Desjardins.

*Reliquus 15, techniques mixtes, 20x18,5"*